"Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux"
(Mt 5, 12)

PAROISSE
ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 314 - Novembre 2020 - 30ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

« Celui qui est affectionné pour quelqu'un vénère aussi les choses que cette personne a laissées d'elle-même après sa mort » dit simplement saint Thomas d'Aquin (†1274).

La théologie part de l'expérience humaine la plus simple et spontanée. Les fans de Johnny Halliday seraient disposés à payer un bon prix pour obtenir une de ses guitares. Les fans de Messi se sentiraient plus qu'heureux s'ils pouvaient se procurer un de ses maillots. Mais la plupart de ses fans doivent se contenter d'un maillot avec son nom mais qu'il n'a jamais porté.

Nous apprécions tous des souvenirs de nos proches : des photos, un objet sans valeur commerciale mais de grande valeur sentimentale, qui appartenait à un proche. En gardant précieusement de tels objets, on « touche » en quelque sorte la personne à qui ils appartenaient. Si on conserve ces objets, à plus forte raison vénère-t-on une relique d'un saint.

Voici ce que rapportent les actes du Martyre de saint Polycarpe (†156) : « Le centurion fit brûler le corps de Polycarpe. Ainsi nous, ensuite, ramassant les ossements plus précieux que les gemmes de grand prix et plus épurés que l'or, nous les avons déposés en un lieu convenable. Là même, autant que possible, nous nous réunissons dans l'allégresse et la joie en mémoire de ceux qui sont déjà sortis du combat, et pour exercer et préparer ceux qu'attend le martyre. »

Lorsque saint Cyprien fut décapité, les fidèles se sont précipités pour tremper des linges dans son sang pour les conserver comme reliques. Les premiers chrétiens vénéraient surtout les reliques des martyrs, ce qui galvanisait leur courage pour faire face aux persécutions. Ainsi, ils ont commencé à avoir recours à leur intercession.

On célébrait la sainte messe sur les tombeaux des martyrs. Dans notre église paroissiale, beaucoup de reliques ont été enterrées dans le sol en dessous de l'autel. La liste de ces reliques est longue, dont celles des saintes martyres Agnès, Cécile et Lucie, ainsi que celle de saint Just.

Lors de la consécration de l'église en 1995, on a enterré également sous l'autel les reliques de saint Louis, de saint Philippe Néri, de saint Vincent de Paul, de saint Louis-Larue Grignion de Monfort, de sainte Catherine Labouré, de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, de saint Charbel Maklouf et de sainte Faustine.

Saint Jean Damascène (†749) a écrit que si Dieu « *a fait jaillir de l'eau d'un rocher au désert, pourquoi serait-il incroyable qu'Il fît jaillir un torrent de grâces du corps des saints ?* »

Saint Jérôme (†420) a expliqué que nous honorons les reliques des martyrs afin d'adorer Celui dont ils ont été les martyrs.

Saint Thomas d'Aquin consacre un article de la Somme à justifier la vénération des reliques. Il en donne trois motifs :

- l'affection qui nous lie aux saints, amis de Dieu et nos intercesseurs auprès de Lui, nous porte à vénérer tout ce qui reste d'eux, vêtements, objets, etc.
- on doit vénérer principalement le corps des saints qui ont été les temples et les organes de l'Esprit Saint et qui doivent être configurés au corps du Christ dans la gloire de la Résurrection.
- toute l'histoire de l'Église prouve que Dieu accomplit des miracles en présence des reliques des saints.

Pendant le mois de novembre, non fêtons tous les saints non-canonisés et nous prions pour le repos éternel de tous les défunts. Soyons conscients pendant la messe que nous sommes très proches d'eux dans le Corps Mystique du Christ et pensons que le Saint Sacrifice est célébré au-dessus de beaucoup de saints canonisés.

Père Dónal

Dans cette chronique, nous rencontrerons deux Docteurs de l'Église particulièrement atypiques et les trois moines bénédictins qui sont devenus Docteurs. Ils ont soutenu de manière remarquable l'Église tandis qu'elle traversait trois grandes crises dans son histoire : l'arianisme, « l'âge des ténèbres » du X°s et l'exil en Avignon qui a conduit au schisme d'Occident.

H.FD

Le Docteur encyclopédique

Isidore (560-636), né dans une famille de saints, succède à son frère Léandre comme évêque de Séville en 601. Son long épiscopat est consacré à la lutte contre l'arianisme, mais aussi à la formation intellectuelle des clercs et des laïcs : il fonde une école, où il enseigne et, au IVe concile de Tolède (633), rend obligatoire la création de semblables institutions, ancêtres des écoles monastiques et cathédrales qui annoncent les universités.

Théologien, liturgiste (il unifie la liturgie de l'Espagne), historien, légiste, cet auteur encyclopédique traite dans ses *Etymologiae* de tous les domaines de la connaissance de son temps. Il est aussi un pasteur zélé et un prêtre d'une éminente piété. Il est proclamé 12° Docteur de l'Église en 1722 par le Pape Innocent XIII.

Le Docteur co-patronne de l'Europe

Catherine de Sienne (1347-1380), fille d'un teinturier, connaît dès l'enfance des expériences surnaturelles. Ame mystique, elle se consacre à Dieu dans une vie solitaire de prière et de pénitence, et est admise à l'âge de 20 ans parmi les tertiaires dominicaines appelées Mantellate. Femme d'action autant que contemplative, elle réunit autour d'elle un groupe de fidèles qui lisent et méditent la Bible, prient ensemble, étudient la théologie de saint Thomas d'Aquin, s'adonnent aux bonnes œuvres ; sous la conduite de la *dolcissima mamma* (très douce maman), comme ils nomment Catherine, ces disciples, laïcs et religieux qu'elle a gagnés à la cause de l'Évangile, se font missionnaires itinérants et rayonnent en Italie et en Provence.

Passionnément éprise du Christ, Catherine est très sensible à la situation de l'Église, marquée par le séjour des papes en Avignon : par ses instances et son action (elle se rend en Avignon en 1376), elle décide le pape Grégoire XI à rentrer à Rome ; à sa mort, elle prend parti pour le pape légitime Urbain VI contre l'antipape d'Avignon, et s'offre en victime pour l'unité et la paix. Elle meurt à Rome à l'âge de 33 ans, après avoir déployé une activité religieuse et politique considérable comme conseillère de papes, de prélats et de princes, réconciliatrice de cités livrées à des luttes incessantes, consolatrice des humbles et des pauvres. Par les textes qu'elle a dictés (elle n'apprend que tardivement à écrire !) - surtout *Le Dialogue* et ses *Lettres* -, elle a exercé une influence spirituelle inouïe, qui perdure de nos jours. Elle est proclamée 32° Docteur de l'Église en 1970 par le Pape Paul VI puis co-patronne de l'Europe, en 1999.

Les trois Docteurs bénédictins

Anselme (1033-1109), appartient à une famille de chevaliers d'Aoste (Italie). Attiré par l'idéal bénédictin, il se heurte à l'opposition de son père et s'enfuit en France, où il entre en 1060 au monastère du Bec. Elu abbé, il se fait remarquer par ses dons de prédicateur et son zèle réformateur ; il rédige pour sa communauté des traités sur des questions intellectuelles et mystiques relativement nouvelles, qui font de lui un précurseur de la piété intimiste du Moyen Age. Nommé archevêque de Cantorbéry en 1079, il combat les souverains anglais, en lutte avec le pape Urbain II dans la Querelle des Investitures, ce qui lui vaut d'être exilé. Mais il meurt dans son diocèse. Il est proclamé 11° Docteur de l'Église en 1720 par le Pape Clément XI.

Bède le Vénérable (673-735), moine à Jarrow, vit pleinement l'idéal de saint Benoît, *ora et labora* (prie et travaille). Il est chargé de la formation des novices et des étudiants pour lesquels il commente la Bible suivant la méthode des Pères de l'Église, en particulier Augustin, Jérôme et Grégoire le Grand. Il rédige également un martyrologe, des biographies de saints personnages, et une *Histoire ecclésiastique de la nation anglaise* qui lui vaut le nom de Père de l'Histoire anglaise. Il meurt en chantant « Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ». Il est proclamé 23° Docteur de l'Église en 1899 par le Pape Léon XIII.

Pierre Damien (1007-1072), né à Ravenne, est orphelin de bonne heure. Affecté à la garde des cochons, il est recueilli par un de ses frères, Damien, dont par reconnaissance il adopte le nom. Un brillant cursus lui vaut d'être maître des études à 25 ans, mais il entre chez les bénédictins de Fonte Avellana.

Elu abbé, il travaille à la réforme de l'Église, publie un rapport rigoureux sur les maux du clergé, *Le livre de Gomorrhe*, qui fait scandale... et le fait nommer cardinal-évêque d'Ostie par le pape réformateur Etienne IX.

Les pontifes romains lui confient d'importantes missions : légat dans plusieurs pays, visiteur de diocèses et d'abbayes, il reprend sans crainte les puissants de ce monde - antipape, empereur, évêques - ; sa tâche ne l'empêche pas d'écrire des ouvrages théologiques et ascétiques, des lettres, des homélies, des hymnes et des poésies d'une grande valeur. Il est proclamé 15° Docteur de l'Église en 1828 par le Pape Léon XII.

Carlo Acutis (1991-2006)

« La tristesse, c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur c'est le regard tourné vers Dieu. Pour se convertir, il suffit d'un simple mouvement des yeux. »

Le 10 octobre dernier était béatifié à Assise un adolescent mort à 15 ans d'une leucémie foudroyante. Lors de la messe d'ouverture de sa tombe, Mgr Sorrentino, évêque d'Assise a déclaré : « *Pour la première fois (…) nous pouvons percevoir que la sainteté n'est pas une chose lointaine, mais à la portée de tous.* »

C'est bien un adolescent comme les autres que décrivent ses parents qui ont assisté à sa béatification. Carlo aimait passer du temps avec ses amis et jouait beaucoup au foot. Il avait un grand intérêt pour l'informatique et internet, et avait décidé de mettre ses dons au service de l'évangélisation. Il est effectivement à l'origine de quatre expositions en ligne sur des thématiques religieuses dont la plus célèbre est celle sur les miracles eucharistiques. Cette exposition lui demande deux ans de travail et recense tous les miracles eucharistiques à travers le monde (www.miracolieucaristici.org)

Mais, contrairement à bon nombre de ses contemporains, internet et les réseaux sociaux ne sont pas pour lui une occasion de se mettre en avant ; il ne cherche pas la notoriété mais travaille pour la gloire de Dieu.

Sa sainteté joyeuse et concrète est nourrie par une intense vie de prière. Alors qu'il est né dans une famille non-pratiquante, il manifeste très tôt un grand amour pour l'Eucharistie, « *mon autoroute vers le Ciel* », dit-il. A partir de sa Première Communion, à l'âge de 7 ans, il se rend quotidiennement à la messe. Il récite le Rosaire tous les jours et dit que ce rendez-vous avec Marie est le plus important de sa journée.

Ses amis, ses parents, tous ceux qui l'ont côtoyé témoignent de son rayonnement et de son enthousiasme, de sa sainteté joyeuse et concrète.

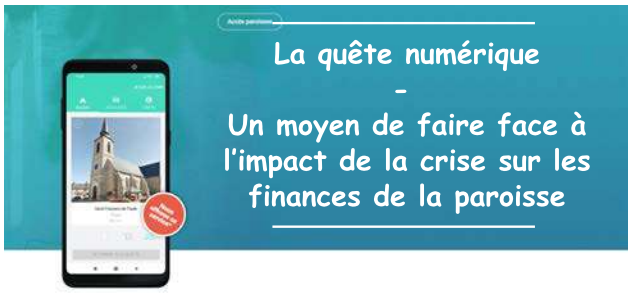
Lorsqu'une leucémie foudroyante est diagnostiquée chez lui au début du mois d'octobre 2006, ses quelques jours d'agonie sont des journées d'offrande pour le pape et les pécheurs. Il meurt le 12 octobre 2006.

Il est reconnu vénérable en 2018 et le 21 février 2020, une guérison miraculeuse lui est attribuée. Un petit garçon mourant, au Brésil, voit son pancréas miraculeusement reformé, sans que les médecins puissent expliquer cette soudaine guérison.

Le pape François le donne comme exemple d'adolescent qui a su concilier foi et nouvelles technologies :

« Il est vrai que le monde numérique peut t'exposer au risque du repli sur soi, de l'isolement ou du plaisir vide. Mais n'oublie pas qu'il y a des jeunes qui sont aussi créatifs, et parfois géniaux, dans cet environnement. C'est ce que faisait le jeune vénérable Carlo Acutis ».

A.L.d.B.



Comme chacun peut le comprendre, l'Église est elle aussi touchée économiquement par la crise sanitaire : pas de quêtes pendant plus de 2 mois, assistances réduites aux obsèques… Le diocèse de Versailles a vu ses ressources au 30 juin fondre de 27%, alors que les charges (notamment les salaires) n'ont pas suivi la même courbe.

En outre, la pandémie entraîne un changement rapide des habitudes : l'argent liquide est de moins en moins utilisé, et de nombreux paroissiens (y compris le rédacteur) se trouvent sans pièces ou petites coupures à mettre dans le panier de la quête dominicale. Les banques sont de moins en moins équipées pour la réception de lots de plusieurs centaines de pièces, ce qui ne facilite pas la tâche déjà lourde de la personne chargée de compter, transporter et remettre le produit de la collecte.

Une solution s'est rapidement développée pour y faire face : la **quête numérique** vous permet de faire très simplement, à tout moment et de manière sécurisée des dons de petits montants avec votre smartphone (ou IPhone). Recommandée par le diocèse de Versailles, l'appli **La Quête** est déjà utilisée dans 7 000 paroisses françaises. Il suffit de la télécharger sur les plateformes Google ou Apple, et de suivre les indications. Vous devez indiquer la paroisse à laquelle vous souhaitez donner (St Wandrille sera proposé automatiquement si vous êtes localisé au Pecq), et choisir un montant de 2, 5 ou 10 € (ou un autre). La start-up française qui a développé l'appli ne prend pas de commission. Essayez !

J.L.

Quelques repères pour vous aider à estimer votre don :

360 € = le coût d'1 semaine de formation d'un séminariste
93 € = le coût d'1 journée de vie d'un prêtre en maison de retraite
58 € = le coût d'1 journée pour un prêtre en mission paroissiale

Rappel Denier de l'Eglise 2020

Derniers mois de la campagne 2020, il est donc temps, si ce n'est déjà fait, de s'acquitter de votre don au denier de l'Église !

Le denier de l'Église est une offrande libre, annuelle, demandée à tout catholique pour soutenir l'Église dans sa mission. Il revêt un caractère essentiel. En France, depuis 1905, la première des ressources de l'Église est le denier.

Le denier n'est pas un don comme un autre. Au-delà de la générosité, il fait appel à un sentiment d'appartenance et de fidélité envers l'Église, pour que ceux qui sont plus spécialement en charge d'annoncer l'Évangile et de faire vivre l'Église, essentiellement les prêtres, mais aussi certains laïcs, aient une juste rémunération. Le denier est un don volontaire, il n'y a pas de tarif ! Chacun donne en conscience selon ses possibilités. Il est suggéré par le diocèse de donner 1 à 2% de son revenu total annuel.

N'oubliez pas de mentionner le nom de la paroisse Saint-Wandrille sur le bulletin que vous renverrez ou sur le site du diocèse (si vous donnez en ligne).

Merci !

Pierre Durroux, pour le CPAE

Participation au ménage et à l'entretien de votre église

Les contraintes sanitaires accompagnant l'ouverture au culte des églises alourdissent la charge de l'équipe de ménage qui en assure l'entretien régulier.

Cette équipe a besoin d'être renforcée, notamment par quelques messieurs ou jeunes gens, pour des ménages plus approfondis, aux dates suivantes :

- **samedi 12 décembre** (09h30 à 11h)
- **samedi 6 février 2021** (09h30 à 11h)
- **samedi 20 mars 2021** (10h à 16h) : grand ménage
- **samedi 29 mai 2021** (09h30 à 11h)
- **samedi 3 juillet 2021** (09h30 à 11h)
- **samedi 11 septembre 2021** (09h30 à 11h)

Votre participation à une seule de ces opérations de nettoyage au cours de l'année apporterait un réel soulagement au noyau de volontaires qui s'efforce de tenir propre notre église.

Pour assurer une répartition entre ces samedis,
merci de contacter :
mldebecdelievre@gmail.com

Pélerinage paroissial à Montmartre dans le cadre du jubilé

Nous avions prévu il y a un an de nous rendre en pèlerinage à Montmartre, dans le cadre de l'année jubilaire ouverte pour le centenaire de la consécration de la basilique. Ce pèlerinage à pied a été annulé en raison des grèves dans les transports (il fallait bien rentrer au Pecq !) et reporté au printemps. Le confinement a imposé une nouvelle fois son report.

De son côté, l'année jubilaire a heureusement été prolongée jusqu'au 8 décembre prochain.

Les contraintes sanitaires ne permettent pas d'envisager le pèlerinage à pied initialement prévu. Si elles n'évoluent pas vers des restrictions supplémentaires, nous vous proposons de nous retrouver à Montmartre pour effectuer le parcours jubilaire en paroisse et participer à la messe ouverte à tous :

le samedi 5 décembre prochain.

Horaires :
9h45 : rendez-vous à Montmartre
10h00 : Parcours jubilaire
11h15 : messe

Il sera demandé courant novembre aux paroissiens désirant s'associer à cette démarche de s'inscrire pour en faciliter l'organisation.

Agenda de novembre

Neuvaine en préparation de la fête de l'Immaculée Conception

Comme chaque année, Saint-Wandrille aura à cœur de se préparer à la grande fête mariale de l'Immaculée Conception. Nous vous invitons donc à l'église

chaque soir, du 30 novembre au 7 décembre, à 19h30

pour une courte instruction suivie alternativement par un chapelet ou un salut du Saint Sacrement. Le chapelet du dimanche 6 sera animé par l'Association Familiale Catholique (chapelet pour la Vie).

Une retransmission sera assurée pour ceux qui ne peuvent être présents à l'église.

La messe du 8 décembre sera également célébrée à 19h30.

Inscriptions dans les services de la paroisse

Les **coordonnées des responsables des services** ont été diffusées en octobre.

Pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, **inscrivez-vous rapidement auprès d'eux** si vous souhaitez participer à l'un de ces services. Nous pourrons alors prochainement établir les listes des services pour l'année en cours.

Un grand merci !

Calendrier

Novembre 2020 (Année liturgique A)

Dimanche 1er	Toussaint. Messes à 9h30 et 11h. Bénédiction des tombes après la messe de 11h
Lundi 2	Commémoration des fidèles défunts lors de la messe de 9h
Dimanche 8	32ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 15	33ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 22	Christ Roi de l'univers
Dimanche 29	1er dimanche de l'Avent ; passage à l'année liturgique B

Décembre 2020 (Année liturgique B)

Dimanche 6	2ème dimanche de l'Avent

Carnet paroissial

Nous ont quittés :

Marie-Laure VINOT FONTAINE - Jacqueline BEURIOT
Marie-Claude RYCKEWAERT - Renée APPAS

Ont été baptisés :

Pia BERTEAUX - Rose PREVOST

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Jean Allets, Bruno de Becdelièvre, Anne-Laure de Brosses, Père Dónal Ó Cuilleanáin, Henri Fouques Duparc, Pierre Durroux, José Juanico, Bernard Labit, Jacques Labre, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon, Alain Toret.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 20 novembre à 14h au presbytère.

Un appel du Pape François

Extrait de la lettre apostolique Scripturae Sacrae affectus (30 septembre 2020)

« Aujourd'hui, les pages bibliques ne sont pas toujours immédiatement accessibles. Comme il est dit dans Isaïe (29, 11), même pour ceux qui savent "lire" – c'est-à-dire qui ont eu une formation intellectuelle suffisante – le livre sacré apparaît "scellé", fermé hermétiquement à l'interprétation. C'est pourquoi il est nécessaire qu'intervienne un témoin compétent qui apporte la clé libératrice, celle du Christ Seigneur, le seul capable de briser les sceaux et d'ouvrir le livre (cf. Ap 5, 1-10) afin de révéler la prodigieuse effusion de la grâce (cf. Lc 4, 17-21). Nombreux – même parmi les chrétiens pratiquants – sont ceux qui déclarent ouvertement ne pas être capables de lire (cf. Is 29, 12), non par analphabétisme mais parce qu'ils ne sont pas préparés au langage biblique, à ses modes d'expression et aux traditions culturelles antiques. C'est pourquoi le texte biblique s'avère indéchiffrable, comme s'il avait été écrit dans un alphabet inconnu et dans une langue obscure.

« La médiation de l'interprète s'avère donc nécessaire, qui exerce sa fonction "diaconale" en se mettant au service de celui qui ne réussit pas à comprendre le sens de ce qui a été écrit prophétiquement. À ce propos, l'image qui peut être évoquée est celle du diacre Philippe, suscité par le Seigneur pour aller à la rencontre de l'eunuque qui, sur son char, est en train de lire un passage d'Isaïe (53, 7-8) mais sans pouvoir en percer le sens. "Comprends-tu donc ce que tu lis ?", demande Philippe ; et l'eunuque répond : "Et comment le pourrais-je, si personne ne me guide ?" (Ac 8, 30-31). […]

« À côté d'un développement des études ecclésiastiques destinées aux prêtres et aux catéchistes qui valorisent de manière plus adéquate la compétence dans les Saintes Écritures, il faut donc promouvoir une formation étendue à tous les chrétiens, pour que chacun devienne capable d'ouvrir le livre sacré et d'en tirer les fruits inestimables de sagesse, d'espérance et de vie. »

Quelques propositions de formations bibliques :

- **Le livre des Psaumes** par Martine Lambert, dans le cadre des jeudis de la Bible : prochaine rencontre le 5 novembre (Ste Pauline : 14h00 – Chatou : 20h30).

- **Abraham époux et père** par Alain Toret : première rencontre le 17 novembre (Ste Pauline : 14h30 - Verneuil : 18h).

- **La Bible comme livre de prières** avec l'Institut biblique de Versailles (institutbibliquedeversailles.fr) : première rencontre le 7 novembre à 9h30 (brochures sur le présentoir).

- **Paul et l'église de Corinthe** avec l'Institut biblique de Versailles : prochaine rencontre le 21 novembre à 10h

Alain Toret, diacre
alain.toret@catholique78.fr

ABRAHAM, ÉPOUX ET PÈRE

Abraham a mis des années à comprendre ce qu'est être authentiquement époux et père. Ce n'est pas seulement une question d'état civil ! Notre première rencontre nous permettra de comprendre d'où vient Abraham, dans quel contexte historique et littéraire il vit. Comme chacun de nous, Abraham était comme conditionné par les stéréotypes de la culture de son milieu. Savoir d'où il vient est essentiel pour comprendre ensuite tant son itinéraire familial que son itinéraire de foi.

L'Altaïre - Pour rebâtir la Cité de Dieu

« Fondée en Mars 2020 par un groupe de jeunes étudiants, l'Altaïre est une organisation catholique de formation et d'action qui s'est donné pour mission de rétablir le Règne du Christ en France et par delà nos frontières nationales. »
(Charte de l'Altaïre)

Notre premier objectif est de parfaire la formation de nos membres, que ce soit sur les terrains de la Foi, de la Doctrine sociale de l'Église ou de la connaissance du monde dans lequel nous évoluons, afin qu'ils acquièrent une capacité de pensée et de jugement qui les aide ensuite dans leur action. Nous organisons donc des cycles de formation comprenant chacun une conférence, des discussions entre les membres et un grand débat, ainsi qu'une sortie pour discuter avec des passants et partager les fruits de nos réunions avec des personnes d'avis contraire.

Par ailleurs, nous voulons mettre à l'honneur une action multiforme en nous appuyant sur les talents et les dons de chacun de nos membres ; aussi, notre action réside-t-elle à la fois dans la publication de notre journal, notre présence sur les réseaux sociaux, la création de « l'Ensemble Sainte Cécile de l'Altaïre », l'écriture d'un roman de réflexion et surtout, dans nos discussions quotidiennes avec les personnes qui nous entourent.

C'est ainsi que nous souhaitons parvenir à rayonner tout autour de nous, par notre prière, notre bonne humeur et la saine amitié qui nous unit.

Je me tiens à votre entière disposition pour toute information : jean.allets0@gmail.com

Jean Allets, directeur de l'Altaïre

Grands-parents et transmission de la Foi

Monseigneur Aumonier vient d'écrire une lettre à destination des grands-parents "*qui sèment le trésor de la Foi*".

Notre évêque y rappelle combien la transmission de la Foi passe aujourd'hui par les grands-parents dans leurs échanges privilégiés avec les jeunes générations.

On peut lire et charger cette lettre sur le site du diocèse catholique78.fr à la rubrique "Actualités".

B.L.

L'encyclique Fratelli Tutti « Tous frères » du Pape François a été signée le samedi 3 octobre 2020 à Assise, ville de Saint-François. Cette encyclique est un texte majeur qui porte le thème de la fraternité et de l'amitié sociale. Après Lumen Fidei en 2013 et Laudato Si en 2015, c'est la troisième encyclique du pape François.

C'est le jour de la fête de Saint François d'Assise que le Pape François a signé cette lettre encyclique qu'il a intitulée « Fratelli tutti », expression en italien tirée d'un écrit du Saint qui s'adressait « à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile ». C'est d'une « fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne… » dont nous entretient le Pape au long des 216 pages de cette encyclique.

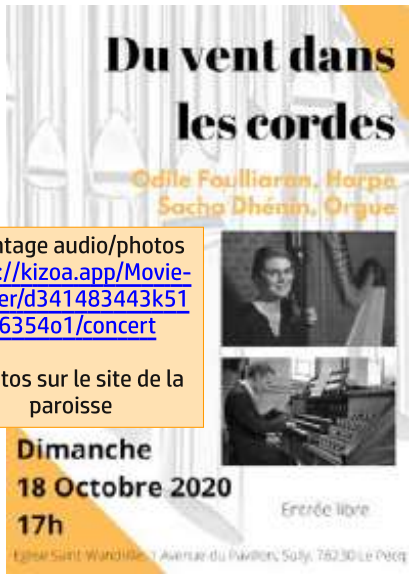
« *Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. Bien que je l'aie écrite à partir de mes convictions chrétiennes qui me soutiennent et me nourrissent, j'ai essayé de le faire de telle sorte que la réflexion s'ouvre au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté.* »

Enfin, par un vœu et un rêve, le Pape nous invite à entrer dans une espérance tout au long de cette lettre qu'il nous adresse:

« *Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble. […] Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.* »

L'encyclique est disponible sur le site de la Conférence des évêques de France : eglise.catholique.fr à la rubrique "Vatican".

B.L.



Montage audio/photos http://kizoa.app/Movie-Maker/d341483443k5166354o1/concert

Photos sur le site de la paroisse

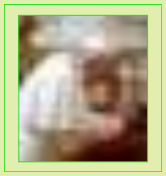
Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat.

Sois notre soutien contre la perfidie et les embûches du démon.

Que Dieu réprime son audace ! – telle est notre humble prière.

Et toi, Prince de la Milice Céleste, par la vertu divine, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais, qui sont répandus dans le monde pour perdre les âmes. Amen.

"Prions pour que les progrès de la robotique et de l'intelligence artificielle soient toujours au service de l'être humain."



Prier avec le Saint-Père

Le saint du mois de novembre

Saint Martin évêque

(316 - 397)

Fêté le 11 novembre

Connu en Orient sous le nom de "saint Martin le Miséricordieux", Martin nait en Pannonie, l'actuelle Hongrie, sur les frontières de l'empire romain où son père, tribun militaire, voué au culte impérial, tient garnison, avant d'être affecté à Pavie. C'est là que le jeune Martin rencontre pour la première fois des chrétiens, sans doute à l'école ; si bien qu'à dix ans, il veut se convertir ! La loi romaine oblige les fils de soldats à s'enrôler dans l'armée : son père le contraint à s'engager dès ses 15 ans au lieu des 17 ans réglementaires, pour le soustraire à l'influence des chrétiens. Martin est envoyé en Gaule dans la région d'Amiens. Un soir d'hiver, encore catéchumène, il rencontre un pauvre grelottant à qui il donne une partie de son manteau, probablement la doublure, partie d'habillement qui n'appartient pas à l'État. La nuit suivante, il apprend dans un songe que ce pauvre était le Christ Lui-même ! Conjuguant son devoir de soldat avec ses convictions lui interdisant de verser le sang, il part au combat sans porter d'armes mais en bouclier humain, montrant sa confiance dans la Providence. Après vingt-cinq ans de vie militaire, il peut enfin quitter l'armée, se fait baptiser à Pâques, toujours à Amiens, et rejoint saint Hilaire à Poitiers. Pendant l'exil de ce grand évêque, chassé par les ariens, il retourne convertir ses parents en Illyrie, où il est lui-même persécuté par les ariens. Tous deux regagnent Poitiers lorsque les canons du concile de Nicée (360) ramènent la paix avec l'affirmation d'un seul Dieu en trois Personnes. Avec Hilaire, il fonde le premier monastère des Gaules, à Ligugé, près de Poitiers. C'est là qu'il sera enlevé par les habitants de Tours qui en font leur évêque, malgré lui. Il y voit la volonté de Dieu, et accepte cette charge. Restant moine dans sa façon de vivre, l'ancien soldat ne s'enferme pas dans la cité, contrairement aux usages de l'époque confinant les communautés chrétiennes dans les grandes villes. Il fonde un monastère à Marmoutier, et évangélise les campagnes, accompagné de quelques moines. Par l'exemple et la persuasion, attentif aux préoccupations des populations rurales et utilisant un langage imagé qu'elles peuvent comprendre, son apostolat accompagné de miracles et de guérisons fait renverser les idoles et édifier églises et ermitages à la place des temples païens. Appelé à Candes, sur les bords de Loire, pour régler un litige entre les moines, il y meurt en disant : "*Seigneur, en voilà assez de batailles que j'ai livrées pour Toi. Je voudrais mon congé. Mais si tu veux que je serve encore sous ton étendard, j'oublierai mon grand âge.*" Les habitants de Tours enlèvent le corps de leur évêque à la nuit tombée afin de le ramener chez eux, où ses reliques sont dès lors honorées. Saint Martin a été déclaré patron secondaire de la France.

B.d.B